

Economie: cette fois ça repart!

By *fvalet*

Created 09/27/2009 - 23:07

[Actu](#) [Le débat](#) [Economie](#) [Crise](#) [débat](#) [économie](#) [reprise](#)

L'état de santé des entreprises se reflète dans les résultats de la bourse. Or, depuis début mars de cette année, le Swiss Market Index (SMI) qui regroupe les 20 valeurs vedettes du pays présente une courbe ascendante spectaculaire. «Et ce n'est pas fini!» affirme Christian Gattiker, chef des analystes financiers de la banque zurichoise Julius Bär.

Qu'est-ce qui montre que ça repart?

Quand, le 9 mars dernier, le SMI atteignit son niveau le plus bas, conséquence de la crise financière mondiale engendrée par la faillite de la banque Lehman Brothers six mois plus tôt, personne n'aurait parié un kopeck sur une proche reprise économique. Et pourtant, les sept derniers mois ont vu les principales entreprises du pays reprendre plus de 46% par rapport à leur niveau le plus bas. Bien sûr, on est encore loin des plus de 9000 points que le SMI affichait au premier semestre 2007 (plus de 6236 à la clôture vendredi) mais la tendance à la hausse ne devrait pas pour autant s'essouffler.

«Il est probable que le marché des actions gagne encore entre 10 et 15% ces six prochains mois», confiait vendredi Christian Gattiker de la banque Julius Bär. Un optimisme qui se base sur les analyses des crises précédentes, celles du début des années 1970 et 1980. Reste que, au-delà de six mois, Christian Gattiker ne sait pas «si l'adrénaline engendrée par les mesures de soutien à l'économie va se poursuivre», mais rien ne prouve le contraire non plus, selon l'analyste zurichois.

Seules les actions repartent à la hausse?

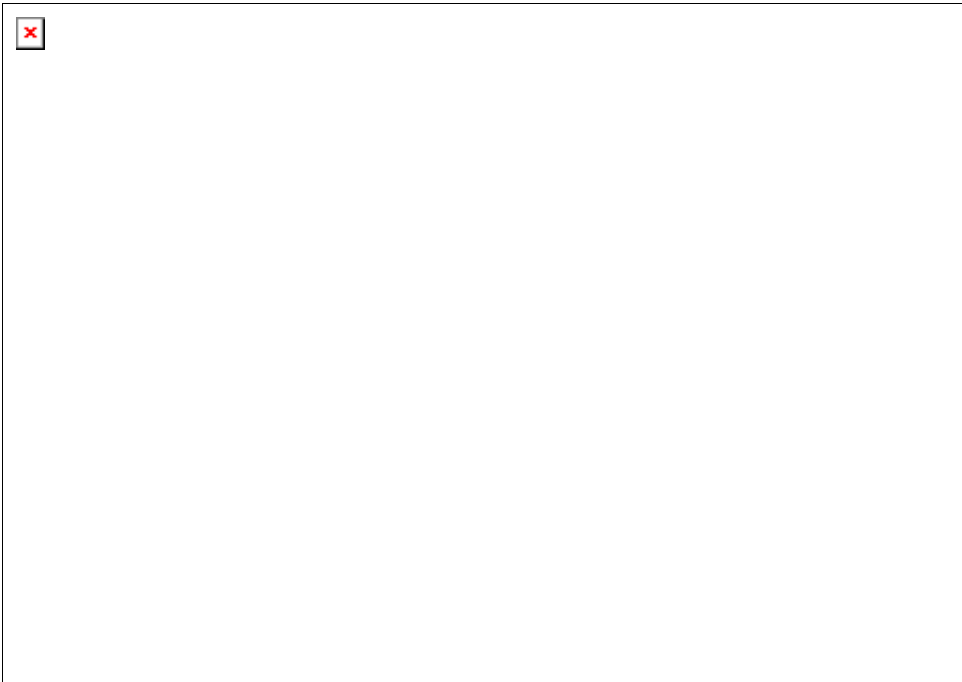
La bourse n'est d'ailleurs pas seule à rassurer. Malgré des baisses de bénéfices, de nombreuses entreprises suisses ont présenté des résultats nettement supérieurs aux prévisions. Holcim avoue avoir gagné 787 millions au premier semestre, une performance saluée par une hausse en bourse. Swatch, Nestlé et même le Credit Suisse ont tous fait mieux que prévu (voir infographie).

Les analystes d'UBS Investment, du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) et de la Banque nationale s'accordent à estimer que la diminution de la croissance économique sera moins forte que prévue. Seul contre tous, le KOF (Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ) affirme encore que le PIB va reculer en 2009 de 3,4% contre les 3,3% initialement annoncés, «conséquence de la chute de la conjoncture économique pendant l'hiver 2008/2009», d'après Jan-Egbert Sturm, directeur du KOF.

Pourquoi ça repart?

Les injections de milliards dans les banques et certains secteurs de l'industrie pour palier aux pertes vertigineuses portent leurs fruits. Mais surtout, comme le démontre une étude de KPMG, les patrons européens, suisses compris, ont retrouvé confiance. Comme en écho, Christine Lagarde, ministre française de l'Economie, vient de déclarer que «la France est sortie de la récession». Son gouvernement annonce déjà son intention de réduire progressivement les mesures de soutien à l'économie.

Quant à la prudence du SECO qui, en juin dernier, se demandait si «la détente tendancielle des marchés financiers ne se révélerait être qu'un feu de paille?», elle n'est plus de mise aujourd'hui. Après sept mois de hausse continue, la bourse a démontré que la flamme brûlait sans présenter de signes d'extinction.



Source URL: <http://www.lematin.ch/actu/economie-fois-ca-repart-171255>